

Chant I



1

Nous ne parlerons pas du rocher sacré
sur lequel la cité de Jérusalem fut construite,
ni de la pierre la plus respectée de la Grèce antique
qui se trouve à Delphes, sur le mont Parnasse,
cet omphalos – le nombril du monde –
vers quoi tu dois orienter ton regard,
parfois tes pas,
toujours ta pensée.

2

Nous ne parlerons pas d'Hermès le Triple
ni de la façon dont en or on transforme
ce qui ne vaut rien
– en recourant seulement à la patience,
aux croyances et aux faux récits.
Nous parlerons de Bloom
et de son voyage en Inde.
Un homme qui partit de Lisbonne.

3

Nous ne parlerons pas de héros égarés
dans des labyrinthes
ni de la quête du saint Graal.
(Il ne s'agit pas ici d'atteindre à l'immortalité
mais de donner une certaine valeur à ce qui est mortel.)
Nous n'ouvrons nulle fosse pour trouver le centre du monde,
nous ne chercherons ni dans des grottes
ni sur les chemins de la forêt
les visions que les Indiens idolâtraient.

4

Il ne s'agit pas ici de jeûner
au sommet de la montagne sacrée
afin que la faiblesse et l'air des cimes
rendent possibles tremblements et maladies bénignes.
Il s'agit simplement de constater
comment la raison permet encore
quelques voyages au long cours.
Nous parlerons de Bloom.

5

Nous n'approcherons pas du Vésuve pour l'admirer,
pas plus que nous ne précipiterons des animaux
au fond de son cratère pour apaiser les éléments.
Nous ne tuerons point pour l'élixir de jouvence,
nous ne lancerons l'anathème sur personne
en jetant des tablettes aux inscriptions maudites
dans les eaux de Bath, en Angleterre.
Nous ne parlerons pas des grandes pyramides de Gizeh,
de leurs innombrables passages secrets
qui offrent aux hommes le refuge ou la fuite.

6

Nous ne parlerons pas des ruines de Stonehenge
ou d'Avebury,
ni des alignements trop exacts de menhirs
sur l'île de Lewis.
Nous ne parlerons pas de ces miracles disséminés
un peu partout à travers le monde,
de ces lettres de pierre que les anciens nous ont adressées.

Nous parlerons d'un homme, Bloom,
et de son voyage aux commencements du xxi^e siècle.

7
—

Nous ne parlerons pas des terribles catastrophes naturelles
au cours de l'histoire du monde.

Tremblements de terre et raz-de-marée, cyclones au
Bangladesh,

typhons dans les Caraïbes

– le monde vacille et endure incendies et inondations
depuis Noé, à tout le moins.

Nous ne parlerons pas de la Pierre noire de La Mecque
ni des sept tours que le fidèle
est tenu d'effectuer autour de la place.

Nous parlerons de Bloom et du voyage qu'il fit
de Lisbonne jusqu'en Inde.

8
—

Nous ne parlerons pas de la cité inca de Machu Picchu,
nous ne parlerons pas des grottes de Lascaux
ni de leurs dessins infantiles,
menaçants et graves.

Nous ne parlerons pas des chevaux chinois
ni des créatures mythologiques sur les rocs
de l'Ontario.

Nous parlerons de Bloom. Et de son voyage en Inde.

9
—

Nous ne parlerons pas de la soudaine apparition
de nains dans certaines grottes du Mexique

ni des formations rocheuses du Colorado
dans lesquelles on creusa des habitations.
Nous ne parlerons pas de tables tournantes
ni des visites régulières de l’Au-delà chez
des citoyens rationnels.
Nous parlerons d’un voyage en Inde.
Et de son héros, Bloom.

10

Nous parlerons de l’hostilité que Bloom,
notre héros,
manifesta à l’égard du passé,
en se levant et en abandonnant Lisbonne
afin de gagner l’Inde, pour y chercher la sagesse
et l’oubli.
Et nous dirons comment il entama ce voyage
avec un secret qu’il devait, plus tard, rapporter presque intact.

11

Il est indispensable de donner à connaître les actions terrestres
avec la longueur du monde et la hauteur du ciel,
mais il importe également de parler de ce qui n’est
ni si long ni si haut.
Certes, les Grecs tentèrent de porter à leur perfection
aussi bien la Vérité que le geste ;
pour autant, ce sont de loin les idées qui furent le plus
profondément bouleversées.
Aussi le temps est-il venu de mettre la Grèce
la tête en bas
et de lui vider les poches, cher Bloom.